

HERNIE

Prenez confiance en vous-même en vous assurant la localisation intégrale de votre hernie en dehors de la cavité naturelle, première étape vers la guérison définitive. Ce merveilleux résultat est obtenu journellement par la méthode nouvelle du spécialiste M. GLASER, 63, rue Faidherbe, à LILLE. Les J. de 9 à 12 h. et de 3 à 7 h. Démonstration gratuite. Résultats garantis par écrit.

Échecement, le disponible à 100 fr. par département, la campagne à 1938 à 100 francs.

A Bourbourg, B. — Notre marché se tient facilement, le disponible à 165 fr. plutôt soutenu, avec acheteurs. Les troues de janvier 1938 à 170 fr. départ région. La campagne 1938 est plutôt ferme, avec affaires traitées sur la base de 170 fr. pour les troues d'octobre. Le rendement est bon en sèche, variable en culture avec amélioration sensible dans l'ensemble.

Denrées : le beurre de 12 à 13.50 le livre en pièces, les œufs à 28 fr. les 26 œufs de canes à 29 fr. les 26. — Volailles les cours se maintiennent facilement pousses de 30 à 34 fr. la couple, poulettes 30 à 32 fr. la couple, poultes, 35 à 50 fr. la paire selon grosseur; canards, 24 à 28 fr. la couple, pigeons, 9 et 10 fr. la couple; oies, 60 à 65 fr. la paire selon poids, pintades, 32 fr. la couple, lapins domestiques petits pour élevage, 5 à 6 fr. pièce; moutons de 11 à 15 fr. pièce, gros lapins de 16 à 24 fr., lièvres 24 à 35 fr. l'un; lapins de garenne, 9 et 10 fr. pièce; perdreaux, 18 à 24 fr. la paire.

A Arras, B. — Beurre, 24 à 26 fr. le kg.

Maïs, 0.80 à 1 fr. pièce. Pommes de terre, 0.55 à 0.65 le kg. Haricots, 3.50 à 4.30 le kg. Carottes, 2 fr. le kg. Navets, 1 fr. le kg. Oignons, 2.25 le kg. Poireaux, 1.50 et 2 fr. la botte. Choux, 1.25 pièce. Saide, 0.50 pièce. Crasson, 0.60 la botte. Chicorée, 4 fr. le kg. Porcs, 2 à 4 fr. le kg. Pommes, 1.25 à 3 fr. le kg. Raisin, 2 à 4 fr. le kg. Noix, 7 fr. le kg. Marrons, 2 à 3 fr. le kg.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

DU MARDI 11 NOVEMBRE 1937

Avoine blanche et/ou jaune, 47 kilos poids naturel Lille ou parité. Les 100 kil nets comptant sans escompte.

Première dernière cote et clôture — Inotée.

Maïs Plata, Maïs Maroc, Orge Algérie, Jambon, Nitrate de soude — Inotée sur toutes époques.

Maïs jaunes et/ou rouges indochine, maïs Dunkerque acquitté, Les 100 kil. brut les 100 kilos comptant, sans escompte.

Première cote — Novembre, 111.40 N; décembre, 112.50 N; 4 de novembre, 114.50 N; 4 premiers, 120.50 N; 4 de mars, 122.50 N.

Dernière cote — Novembre, 111.50 N; décembre, 113.50 N; 4 de novembre, 115.50 N; 4 premiers, 122.50 N; 4 de mars, 124.00 N.

Clôture — Novembre, 111.50; décembre, 113.00; 4 de novembre, 116.00; 4 premiers, 122.00; 4 de mars, 123.50.

Huile de lin départ usine ou magasin Les 100 kilos nets fûts vides comptant sans escompte.

Première cote — Novembre, 490.00 V; décembre, 490.00 V; 4 de novembre, 385.00 N; 4 premiers, 373.75 A; 4 de mai, 340.00 A; 346.45 V.

Dernière cote — Novembre, 385.25 V; décembre, 382.50 V; 4 de novembre, 372.50 V; 4 premiers, 378.75 V; 4 de mai, 330.00 A; 342.75 V.

Clôture — Novembre, 383.75; décembre, 385.00.

LES VŒUX ÉMIS À LILLE PAR LA FÉDÉRATION NATIONALE DES COMBATTANTS RÉPUBLICAINS

Lors de l'assemblée générale extraordinaire qui réunissait dimanche dernier, à Lille, de nombreux délégués du Nord et du Pas-de-Calais, M. Ghyse, président de la section Lilloise, a présenté les vœux suivants :

Au sujet des Implacables. — Nous constatons avec amertume, malgré nos nombreuses réclamations depuis plusieurs années, que rien n'a été fait pour améliorer la pénible situation des victimes de guerre reconnues et Implacables.

Nous estimons comme à Implacables tous les mutilés et victimes civiles de guerre, qui, par suite de leurs infirmités ne peuvent accéder aux emplois réservés de l'Etat, et aux emplois obligatoires, de plus se voient rejetés de partout et n'ont qu'une modeste pension pour vivre.

Nous réclamons à nouveau pour ces déshérités du sort :

1. Le taux d'invalidité de 100 %.
2. L'inscription du mot « Implacable » sur la notification ministérielle de pension.

MARCHÉS DES CAFÉS

LE HAVRE. Ouverture. — Tendances ferme, ventes 9750 dont 500 au Call — Courant, 196.75; prochain, 203; janv. 205; fév. 207; mars 205.25; avril, 206.25; mai, 209.50; juin, 211.25; juil., 213; août 214.75; sept., 216.50; oct., inotée.

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE. — Nov. 395; déc. 339; janv. 345; fév. 348; mars, 353.50; avril, 355; mai, 359.50; juin, 365; juil., 369; août, 371.50; sept., 378; oct., 385. — Hausses: 10 à 13 francs.

LIVERPOOL. — Hausses: 5 à 9 pence.

NEW-YORK. — Sans changement.

OVOMALTINE

chaque matin

c'est la santé et l'entrain

Consecration!

PAGE 140 DANS LE DICTIONNAIRE Larousse...

BYRRH m. m. Marque de fabrication particulière, servant à désigner un vin rouge, à base de quinquina et de substances amères, qui se prend comme apéritif.

CADEAU Pour le recevoir gratuitement en France, le réclamer aux E. BYRRH (Bureau L. 63 à THUR (P. O.)) c'est un livre de Comptes indispensable dans tous les Ménages.

Nous demandons qu'une modification très sérieuse soit apportée à l'article 32 du Décret du 2 Septembre 1919, concernant la désignation du Juge mutilé, ainsi que de son suppléant, par le Tribunal Départemental des Pensions.

Imp du Réveil du Nord 188, rue de Paris, Lille. Le Gérant: Emile...

Elle est parfaite

LA LAME IBBS

MINCE

coins arrondis EVITANT LES COUPURES

BISEAU sans morfil N'ÉCORCHANT PAS

TRANCHANT plus aigu PERMETTANT L'ATTACHEMENT À LA BASE

numérotée POUR L'UTILISATION RATIONNELLE DE LA LAME

ACIER SÉLECTIONNÉ trempé à cœur

LE VÉRITABLE A COUPER LA BARBE

ESSAYEZ-LA A NOS RISQUES

Achetez un étui de 5 lames. Utilisez une lame, si elle ne vous semble pas parfaite, renvoyez le tout à GIBBS qui vous remboursera.

LIT IDEAL

2, RUE SARRAZINS LILLE (Marché Wazemmes) 2, Rue ST-GABRIEL FIVES (Marché Flives)

Ce LIT 2 personnes acier, largeur 125 montage renforcé.

1 SOMMIER métallique DOUBLE MAILLES, 25 RESSORTS.

1 MATELAS laineux 20 kg.

1 TRAVERSIN laineux.

2 OREILLIERS

2 TAIES brodées.

1 COUVERTURE militaire.

1 DESCENTE DE LIT.

Tous ces beaux articles acrotiques... 485

Tout acheteur de ce lit complet recevra en prime : 1 FAUTEUIL garden party ou 1 belle Table de nuit liseuse.

LIVRAISONS GRATUITES À DOMICILE.

RELIGIEUSE

Pourquoi avoir un estomac détraqué?

Il existe dans la nature deux grands principes : le Principe Acide et le Principe Alcalin. L'état de bonne santé résulte de l'équilibre parfait entre ces deux principes. Mais chaque fois que vous mangez trop, que vous buvez un peu plus que nécessaire, vous détruisez cet équilibre. Alors, commencent les maux, puis la maladie.

Des millions de personnes présentent des troubles quotidiens, dus à un excès d'acidité, leur balance est faussée, l'équilibre n'existe plus.

Ils se demandent alors pourquoi ils souffrent d'une série de symptômes morbides comme :

AÉROPHAGIE - AIGREURS - MAUX DE TÊTE - RHUMES - MIGRAINES - REVERS PÉNIIBLES - FATIGUES ET DÉPRESSIONS - DOULEURS RHMATISMALES

Que faut-il leur répondre? Qu'ils doivent corriger cet excès d'acidité en fournissant les substances alcalines non toxiques qui permettent à leur organisme de rétablir l'équilibre entre acides et alcalins.

La première fois qu'ils essayent ALKA-SELTZER et chaque fois qu'ils l'emploieront par la suite, ils seront émerveillés par la rapidité du soulagement qu'il leur apportera et ils seront convaincus.

Alors ils ne craindront plus les repas copieux et les troubles qui en résultent. Ils retrouveront le goût et le savoir de la bonne nourriture, et ils oublieront les maux et les troubles plus ou moins graves qui leur faisaient redouter le déjeuner.

ALKA-SELTZER en corrigeant l'hyperacidité et tranché le problème de l'équilibre alcalin pour des millions d'individus.

"Alka-Seltzer"

En vente partout. Le tube : 8.75 Modèle économique, contenant trois fois plus de tablettes : 17.50

ALKA-SELTZER CALME LA DOULEUR, ET RÉTABLIT L'ÉQUILIBRE ALCALIN

Faites-moi une friction Silvikrine

Jamais vous ne serez sûr de conserver vos cheveux si vous n'employez quotidiennement la Lotion Silvikrine, seule à contenir de la Silvikrine Pure, aliment biologique des cheveux. Préviens la chute et les pellicules. Donne de l'éclat.

Chez le bon coiffeur

Toutes les qualités!

"Ravie", le nettoyeur idéal, a décidé de toutes les qualités : il est ininflammable, inoffensif aux fibres des tissus et à l'épiderme des mains, anticalcaire et antiaécidant, ce qui rend les laines indégorgeables et n'altère pas leurs coloris. Il est économique et d'emploi facile : sans froter, pour une dépense infime, il remet à neuf linages et soieries. "Ravie" est un produit parfait, indispensable dans toute maison, qui ravit toutes celles qui l'emploient!

Ravie!

renove tous tissus lainages et soieries

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET MARCHANDS DE COULEURS GROS : NETTOYANT RAVIE, 17, RUE S'-THOMAS, DOUAI

LES CAFES GILBERT SONT LES MEILLEURS

La rosinière noire

par H. J. Magog.

J'y tiens absolument, reprit Bob à Lume. Non seulement vous ne devez en parler à personne, mais si quelqu'un vous interroge à ce sujet, j'entends que vous affirmiez que l'auto n'est pas sortie du garage ce matin. C'est compris? Un mécanicien bien stylé « ont » se garde d'aller au fond des choses et de discuter une rumeur.

Bob se borna donc à dire : — C'est compris — Vous répondrez ainsi à tout ce monde. Insista Bob à Lume, même à...

matinée, je vous ordonne de ne pas faire allusion à cette promenade. Vous ne soutiendrez mordicus que nous ne sommes pas sortis. Elle est ma volonté.

— Du coup, Emile crut que le millionnaire avait perdu la tête.

— En voilà une lubie ! grogna-t-il. Faut tout de même qu'il ait reçu un sérieux coup de marteau. Mais avec les cuites qu'il prend, c'est pas étonnant !

— C'est compris ? demanda Bob à Lume imperturbable.

— Faut vite ! Ne le contrariez pas ! dit le chauffeur. Et il dit tout haut : — Monsieur peut compter sur moi. Je jurerai à tout le monde et même à...

Monsieur que l'auto n'a pas quitté le garage. Et si Monsieur ne soutient le contraire, je lui affirmerai qu'il a la berne.

— In petto il ajouta : — Sans compter que ça sera la vérité !

Sa réponse parut satisfaire Bob. Bien ! dit-il. Et, rigide, il tourna le dos au chauffeur.

Quelques minutes se passèrent ; l'auto avait disparu et les trois héros de cette aventure bizarre demeurèrent tout joyeux plantés sur le trottoir, sans faire le moindre mouvement.

Tout à coup ils perdirent leur immobilité. Ce fut comme s'ils sortaient d'un songe.

Se passant la main sur le front ils regardèrent autour d'eux avec étonnement et purent mutuellement surpris de s'apercevoir :

— Cre nom ! s'exclama Vieux-Marc. Petard de sort ! i cris à son tour Pastis.

— Qu'est-ce que nous faisons là ? demanda Bob à Lume, d'un air hébété.

— On allait vous le demander, patron. C'est drôle ! On a eu comme une absence. Impossible de se rappeler pourquoi on comment on est sorti.

Avec effort Bob à Lume cherchait à rassembler ses souvenirs.

— Voyons ! J'étais au téléphone. Avec qui donc causais-je ? C'est très curieux !

Et tous trois, se contemplant, s'inter-

rogeaient des yeux en proie à un ahurissement comique.

De l'autre côté de la chaussée, un jeune cycliste et une petite bouquetière passèrent en causant.

Ils jetèrent un regard narquois vers le groupe étrange que formaient Bob à Lume et ses compagnons.

— Pige-moi ces trois gourdus, Miette ralla le cycliste. Non ! mais crois-tu, qu'ils ont des bonnes ? Vrai, m'sieu Main Rouge doit les avoir transformés en pantins à ressort. Ah ! c'est qu'il en a un bel le patron !... Et pour la chose d'hypnotiser les gens comme il dit, il s'y entend ! Pincez-vous les aménages pincez-vous plus fort, ça vous reveillera. Ça vous est permis à présent que vous avez été bien sage et que vous avez reconduit la même sans lui faire de misère. Ça n'est pas à dire votre faute non ? Dis donc, Miette se trouvaient tout seul.

Fais pas ça. Tout-en-Bec ! Leur diable s'allongerait trop. La rue n'est pas assez large !

Et les deux gamins s'éloignèrent en riant, laissant le trio d'hypnotisés chercher le mot de l'énigme.

CHAPITRE XXI

ÉTAIT-CE UN RÊVE ?

L' lendemain, le gros Bob n'était pas encore revenu de son aventure. Miette de Félines lui avait-elle télé-

phone et que lui avait-elle téléphoné ? Toute la question était là.

— Il résolut d'aller interroger, sur ce point sa diabolique alliée.

Le millionnaire consulta son chronomètre.

— Bientôt midi. Bigre ! La belle Miette est évidemment aux Acacias. Pas une minute à perdre si je veux l'y retrouver. L'auto, tout de suite !

Par prudence, Vieux-Marc et Pastis étaient de la promenade, bien qu'ils fussent pas précisément déçouffés et fussent singulière figure sur les coussins de l'élégante quarante chevaux.

Mais, Bob se consolait aisément de cette fausse note.

— Après tout, songeait-il, ça ne m'a pas été si mal porté... On trouve de ces figures-là dans le voisinage de tous les souverains. Si les copains me blaguèrent en me demandant où j'ai pêché d'aussi belles connaissances, je leur répondrai que je fais mon petit président de la République que les clochers !

Pastis !... Pastis !... Baronne !... Ne passez pas si fière ! Je voudrais vous dire deux mots.

— Demoi dans sa voiture, Bob à Lume se demandait pour attirer l'attention de la belle Miette qui passait, indolemment devant ses deux cousins belges.

Elle avait clos les yeux, n'ayant aperçu aucune figure qui valût un peu de coquetterie et elle affectait la plus dédaigneuse somnolence.

Les appels du millionnaire la tirèrent de cette apparente torpeur, elle se réveilla et fit stopper son auto.

— Montez donc, mon cher... Nous causerons en roulant.

Bob à Lume était déjà sur le marchepied, balayant dévotement, selon le rite, la main de sa belle amie.

Il hésita un peu, et, désignant d'un imperceptible coup d'œil Vieux-Marc et Pastis, murmura d'un ton perplexé : — Ça m'embête de ton lâcher... Ce sont mes gardes.

— Craignes-vous donc un attentat ? demanda Miette non sans ironie.

Précisément. Je vous conterai ça, voulez-vous permettre qu'ils prennent place à côté de votre chauffeur ?

Mme de Félines toisa dédaigneusement les deux amateurs d'aperitif.

— Ah ! non ! par exemple ! repondit-elle, avec une moue dégoûtée. Ils sentent par trop le roussi. C'en est compromettant... Montez près de moi et laissez-les où ils sont.

— Mais, si j'ai besoin d'eux ? fit pitoyablement Bob à Lume.

— Eh ! mon cher, je vous défendrai ! repiqua narquoisement Miette de Félines. Je vous assure que je préférerais braver tous les dangers plutôt que de traiter avec moi de pareilles faces d'invrognes. Ils doivent sentir le vin à plein nez.

— Non ! rectifia Bob, seulement l'absinthe et le vieux marc.

— C'est encore trop pour moi... Décidez-vous à mourir en beauté... Lâchez votre escorte.

— Vous causerez ma perte ! gémit le fétard.

— A ce point ? Voyons, je veux faire ce qu'ils vous suvent, dans votre auto Bob à Lume dit se contenter de fiction concession et alla donner ses instructions en conséquence.

Cette précaution prise, il revint s'installer près de la belle Miette.

— Je vous écoute, mon cher, dit-elle, tandis que l'auto se remettait en marche. J'espère que vous allez m'intéresser ?

Elle n'en doutait pas, sachant de quoi il retournait.

Aussi se mit-elle à interroger Bob à Lume, afin d'en tirer tout ce qu'il pouvait savoir.

— Mon pauvre Bob ! s'exclama-t-elle, en affectant la plus vive gaîté. Il faudra soigner ça !... Vous voilà atteint d'halucinations !

— Comment ça ? demanda le fétard, stupéfait.

— Je vous ai laissé parler pour voir jusqu'où trait votre imagination, expliqua-elle. Mais vraiment, vous dépassez les bornes. Quel tissu de folles, mon cher ! Qu'avez-vous donc fait hier pour avoir le cerveau en pareil état ? J'imagine que vous avez dû faire la tournée générale des grands ducs. Les ecchelles sont responsables, avouez-le.

— Je vous jure que j'étais à Jean ! protesta Bob. Mais, que voulez-vous dire...